

5. La réaction bretonne.

Sommaire.

1. Chronologie générale.
 2. La situation des Bretons après la mainmise saxonne sur l'île.
 3. Vortimer.
 4. La fin du règne de Vortigern.
 5. Ambrosius Aurelianus.
 6. Arthur.
- Annexe 1. Les extraits de Gildas et de Bède.
- Annexe 2. Les extraits de l'*Historia Brittonum* attribuée à Nennius.
- Annexe 3. Les Chroniques anglo-saxonnes.

1. Chronologie générale.

On a vu au chapitre précédent que les Saxons se sont rendus maîtres de la Bretagne soit vers 441-442, soit vers 449-450. Nous reviendrons dans un chapitre ultérieur sur cet écart de dates. Les textes à notre disposition, sans être contradictoires sur la séquence des faits, donnent des versions variées. Mais nous pouvons dégager de notre corpus de sources (Gildas, Bède, Nennius Anglo-Saxon Chronicles) un scénario général: après leur prise de contrôle de la Bretagne, les Saxons doivent affronter une riposte bretonne. D'où une période de conflits qui coïncide plus ou moins avec la deuxième moitié du Ve siècle. Voici un résumé des extraits pertinents de notre corpus.

Gildas / Bède.

Gildas (25.1), suivi de façon quasi-identique par Bède, décrit la situation très difficile des Bretons après l'offensive saxonne. Beaucoup sont massacrés ou réduits en esclavage. D'autres choisissent de fuir dans les régions transmarines. Enfin, certains décident de vivre comme ils peuvent, cachés dans les forêts et les montagnes.

Puis les Bretons survivants se resaisissent derrière un chef, Ambrosius Aurelianus (25.2-3) dont Gildas précise que les parents, qui avaient porté la pourpre, avaient sans doute été tués dans la tourmente.

Enfin (26.1), après une période de luttes indécises, les Bretons emportent une victoire décisive sur leurs ennemis au Mont Badon. Gildas précise que c'était l'année de sa naissance, il y a 43 ans et Bède indique que c'était 44 ans après l'arrivée des Saxons qu'il date de 449, ce qui nous place vers 493.

1. (Gildas 25.2, Bède 16A) Dès que les ennemis sont repartis, Dieu donne de la force aux survivants.
2. (Gildas 25.3, Bède I 16A, 16B) Conduits par Ambrosius Aurelianus, les Bretons remportent des victoires.
3. (Gildas 26.1, Bède I 16B) Alternance des succès et revers.
4. (Gildas 26.1, Bède I 16B) Victoire des Bretons au Mont Badon.

Nennius.

L'ouvrage ne suit pas une trame chronologique précise. Après l'installation plutôt pacifique de Hengist et le mariage de la fille de ce dernier avec Vortigern, les chapitres 40-42 racontent l'histoire de l'enfant Ambrosius. Puis les chapitres 43-46 décrivent l'action de Vortimer fils de Vortigern qui semble prendre la suprématie chez les Bretons et qui chasse les Saxons, Horsa étant tué à la bataille d'Episford. Mais après la mort de Vortimer, Hengist revient, fait tuer traîtreusement les conseillers de Vortigern, lui-même épargné. Les chapitres 39 et 47-49 reviennent sur un séjour de Saint Germain, la mort de Vortigern et l'accession d'Ambrosius comme roi suprême des Bretons. Les chapitres 50-55 sont consacrés à la vie de Saint Patrick. Enfin le chapitre 56 recense les victoires d'Arthur contre les Saxons, s'achevant par la victoire de Badon Hill.

1. (Nennius 43) Vortimer met en difficulté Hengist et Horsa assiégés à Tanet.
2. (Nennius 43) Arrivée de renforts saxons.
3. (Nennius 43) Alternance de succès et revers.
4. (Nennius 44) Trois victoires de Vortimer: Derguentid, Episford (mort de Horsa et Cattegirn), rivage de la Manche (fuite désordonnée des Saxons dans leurs bateaux).
5. (Nennius 44) Mort de Vortimer.
6. (Nennius 45) Retour des Saxons avec la complaisance de Vortigern.
- 7 (Nennius 45, 46) Meurtre par trahison des 300 conseillers bretons. Vortigern contraint de céder aux Saxons l'Essex, le Sussex, le Middlesex.
- 8 (Nennius 47, 48) Mort ou disparition de Vortigern discrédité.
9. (Nennius 48) Ambrosius chef des Bretons.
- 10 (Nennius 56) Augmentation du nombre des Saxons.
- 11 (Nennius 56) Mort de Hengist et arrivée dans le Kent de son fils Oetha.
- 12 (Nennius 56) 11 victoires du *dux bellorum* Arthur.
- 13 (Nennius 56) Grande victoire d'Arthur au Mont Badon.

Chroniques Anglo-Saxonnes.

Les chroniques A et E mentionnent, sous l'année 449, l'arrivée des Saxons de Hengist et Horsa, leur victoire sur les Pictes et la forte augmentation de leur nombre et de leurs forces. Puis elles passent directement à l'année 455 où les Saxons combattent Vortigern et où Horsa fut tué à la bataille d'Aylesford, laissant sa succession à Hengist et son fils Aesc. Après quoi, ces chroniques recensent une série de victoires saxonnes traduisant l'implantation des divers royaumes anglo-saxons au VI^{ème} siècle. Aucune mention n'est faite de la bataille de Badon. On note à partir de 477 l'émergence du chef saxon, Aelle.

La chronique H intègre sous l'année 449 la révolte meurtrière des Saxons et ne reprend les actions saxonnes qu'à partir de 519.

- 1 (AE455) Bataille d'Aylesford: mort de Horsa; Hengist et son fils Aesc lui succèdent.
- 2 (A457, E456) Hengest et Aesc écrasent les Bretons à Crayford, les Bretons fuient à Londres.
- 3 (AE465) Bataille de Wipped'sCreek, 12 chefs des Welsh et le theign saxon Wipped sont tués.
- 4 (AE473) Hengest et Aesc battent les Welsh.
- 5 (AE477) Aelle et ses fils débarquent et battent les Welsh près de la forêt Weald.
- 6 (AE485) Aelle combat les Welsh près de Mearcred's Burn.
- 7 (AE488) Aesc prend la succession du Kent pour 24 ans.
- 8 (AE491) Aelle et Cissa prennent Anderitum et massacrent les habitants.

On peut dresser le tableau suivant.

<i>Gildas/Bède</i>	<i>Nennius</i>	<i>ASC (A, E)</i>	<i>Autres</i>
Massacre des Bretons par les Saxons	Mariage Vortigern / fille de Hengist	449 arrivée de Hengist et Horsa au service de Vortigern	Chr. Gallica 442 domination saxonne en Bretagne ASC (F) 448 les Saxons aident les Bretons puis les massacrent
Les Bretons survivants			
	Vortimer assiège Tanet		
	Renforts saxons		
	Luttes indécises		
	Derguentid Episford (+ Horsa)	455 Aylesford (+ Horsa) 456-457 Crayford	
	Bataille bord de Manche		
	+ Vortimer		
	Retour Hengist		
	assassinat des chefs bretons		
	+ Vortigern		
Ambrosius Aurelianus Et ses victoires	Ambrosius		
Luttes indécises	Augmentation des Saxons	465 (Hengist) Wipped's Creek 473 (Hengist) 477 (Aelle) 485 (Aelle)	
	+ Hengist	488 + Hengist	
	Campagnes d'Arthur	491 (Aelle)	
493 Mont Badon	Mont Badon		Ann. Camb. 516 Mont Badon

Il apparaît que le début de la période n'est pas clair. Gildas/Bède parlent d'un grand massacre des Bretons par les Saxons qui dominent l'île. La *Chronica Gallica* indique que la Bretagne tombe sous la domination saxonne en 442. Les trois chroniques anglo-saxonnes situent sous 448-449 à la fois l'arrivée des Saxons et leur action au service de Vortigern. La version F date de la même année leur retournement meurtrier contre les Bretons tandis que les versions A et E le datent de 456. Quand à Nennius, il décrit la montée au pouvoir de Hengist par le mariage de sa fille avec Vortigern ! Les périodes suivantes sont plus facilement identifiables avec pour hommes forts successifs Vortimer, puis à nouveau Vortigern sous la houlette de Hengist, puis Ambrosius, puis Arthur.

2. La situation des Bretons après la mainmise saxonne sur l'île.

Les circonstances du passage de la Bretagne sous la domination saxonne ne sont pas claires. Gildas / Bède décrivent une offensive saxonne désastreuse pour les Bretons, survenue quasiment sans préavis après la victoire des Saxons sur les ennemis de Vortigern. La version F de la chronique anglo-saxonne rassemble ces événements sous l'année 448 et ne dit rien sur les décennies suivantes, reprenant l'avancée saxonne en 519. Par contre, les versions A et E datent de 449 les bons services de Hengist et Horsa au bénéfice de Vortigern et de 455 leur retournement contre Vortigern, marqué d'abord par la mort au combat de Horsa. Les chroniques gauloises datent de 441-442 le passage des Bretons sous la domination des Saxons sans préciser le degré de violence. Enfin, Nennius décrit une promotion en douceur de Hengist au premier plan par le mariage de Vortigern avec sa fille.

On est donc bien en peine de décrire un déroulement précis de cette période au vu de notre premier corpus de sources (Gildas, Bède, Nennius, ASC). On y reviendra dans un autre chapitre après avoir examiné des sources supplémentaires.

La description la plus détaillée est celle de Gildas (24.1) / Bède (I 15 J) qui décrivent la situation très difficile des Bretons après l'offensive saxonne. Ils distinguent quatre groupes:

- Ceux qui sont capturés dans les montagnes et massacrés.
- Ceux qui se livrent à l'esclavage pour ne pas mourir de faim.
- Ceux qui décident dans la détresse de fuir dans les régions transmarines.
- Ceux qui veulent continuer de vivre cachés dans les forêts et les montagnes.

En dehors de la mention d'une émigration partielle vers les *transmarinas regiones*, c'est-à-dire la Gaule, que nous examinerons dans un autre chapitre, Gildas / Bède disent clairement que certains Bretons refusent de plier devant l'agresseur saxon en se réfugiant là où ils peuvent.

3. Vortimer.

Nennius consacre deux chapitres (43-44) au fils de Vortigern, Vortimer (Guorthemir) qui chasse les Saxons après les avoir défaits dans trois batailles dont une que le texte situe à Episford où les deux camps perdent un chef: chez les Saxons, Horsa frère de Hengist, chez les Bretons, Categirn, un autre fils de Vortigern. Aucune de nos autres sources ne cite le nom de Vortimer, mais les chroniques anglo-saxonnes (A et E) rapportent que Horsa fut tué en 455 à Aylesford en combattant Vortigern. Bède (I 15F) (mais pas Gildas) dit aussi que Horsa fut tué en combattant les Bretons, mais il ne précise pas clairement le contexte.

Tous ces éléments concordent avec le fait que la politique de complaisance de Vortigern à l'égard des Saxons se heurta à une vive opposition qui prit naissance au sein même de la famille royale. Un fils de Vortigern, Vortimer, incarna ce parti anti-saxon qui prit le pouvoir chez les Bretons et qui comprenait sans doute les autres fils de Vortigern, puisque l'un d'entre eux, Categirn, fut tué au combat. Un troisième frère, Pascent, fut autorisé à succéder à son père Vortigern après sa mort par son successeur et sans doute son ennemi Ambrosius (on reprendra ce point dans le paragraphe consacré à Ambrosius).

Rien n'interdit de penser que le mariage de Vortigern avec une princesse saxonne, sous réserve de sa réalité, n'ait suscité l'hostilité des fils nés d'un précédent lit.

Quoi qu'il en soit, reprenons dans le détail les opérations militaires du nouveau pouvoir breton telles qu'elles sont décrites dans Nennius et qu'on peut dater des années 450.

Dans un premier temps (ch. 43), Vortimer mit en grande difficulté les Saxons en les assiégeant dans l'île de Thanet (aujourd'hui une presqu'île). Mais de nouveaux contingents venus par bateaux de Germanie vinrent les aider, et la situation entre les deux camps fut quelque temps incertaine. On notera que [Nennius 43] emploie l'expression "contre les rois de notre nation" (*contra reges nostrae gentis*), ce qui semble indiquer que Vortimer n'était pas seul.

Puis (ch.44), Vortimer livre trois batailles victorieuses contre les Saxons (Nennius en annonce d'abord quatre mais n'en donne finalement que trois !).

La première eut lieu sur la rivière Derguentid [Lot 1934 p.184 n.2] et [Morris p.81] l'identifient avec le Derwent, affluent de la Tamise. Morris note que le lieu de la bataille de Crayford donnée sous 456 par les ASC se situe à deux miles de la jonction du Cray et du Derenth: on aurait donc ici deux mentions de la même bataille, avec inversion de l'ordre par rapport à Episford / Aylesford.

La deuxième eut lieu à Episford et vit la mort de Horsa et de Categirn. Elle correspond à l'évidence à la bataille d'Aylesford où les ASC mentionnent la mort de Horsa sous l'année 455. [Swanton 2000 p.13 n.9] identifie Aylesford à un ford sur la Medway au centre du Kent. Les ASC (A et E) disent qu'après la mort de Horsa, Hengist et son fils Aesc lui succédèrent.

La troisième eut lieu sur la Mer de Gaule (la Manche). Là, les Saxons, complètement vaincus, tentèrent de fuir par bateau, mais beaucoup furent noyés. [Morris 1977 t.1 p.81] identifie le lieu avec Richborough (l'antique *Rutupiae*), proche de Whipped's Creek, la bataille donnée par les ASC sous 465.

Bien que tout cela soit assez confus, on peut dégager un mouvement territorial: après le siège de Thanet, les Bretons ne sont pas parvenus à dégager les Saxons de cette base. Ils ont néanmoins remporté des victoires, mais en restant à l'ouest de Thanet [Holmes 1996 p.86-87].

Le passage de Nennius concernant Vortimer s'achève par la mort de ce dernier. Le texte n'en précise pas la cause, mais Vortimer demande aux siens de l'enterrer dans le port d'où sont venus les ennemis, ce qui les empêcherait de revenir. mais ils l'enterrèrent ailleurs...

4. La fin du règne de Vortigern.

Après la mort de Vortimer, les Saxons de Hengist reviennent en Bretagne. Nennius (ch. 45-46) est le seul à rapporter cet épisode. On y apprend que Hengist considère Vortigern comme son ami du fait de son mariage avec sa fille. Mais il souhaite porter un coup fatal aux forces bretonnes en ayant recours à la trahison. Il propose que les Saxons et les Bretons tiennent une conférence commune où on se rendrait sans armes pour sceller un traité d'amitié. Mais Hengist demande à ses compagnons de cacher une dague dans leur chausse et, à un signal convenu, de saisir leur arme et de frapper les Bretons. C'est ainsi qu'après un début de conférence amical les Saxons sortirent leur dague et tuèrent les trois cent conseillers de Vortigern qui fut lui-même épargné mais fait prisonnier. Vortigern, en échange de sa vie, dut céder l'Essex, le Sussex et le Middlesex.

Que devint Vortigern après cet événement ? Là encore, seul Nennius (ch. 47-48) donne des détails. Poursuivi par Saint Germain qui lui reprochait ses péchés, Vortigern périt dans l'incendie de la forteresse où il se terrait. Nennius lui-même dit qu'il existe d'autres versions de sa mort sans honneur.

On reviendra plus loin dans le chapitre consacré aux séjours de Germain en Bretagne sur [Nennius 47-48], mais il ressort de toutes ces histoires, et malgré leur caractère indéniablement fabuleux, que le coup porté au pouvoir breton a signé la fin politique de Vortigern.

5. Ambrosius Aurelianus.

La fin de [Nennius 48] fournit une indication précieuse: le troisième fils de Vortigern, Pascent, régna dans les deux régions Buelt et Guothergirnau après la mort de son père avec la permission d'Ambrosius qui était roi parmi toutes les nations de Bretagne. On peut en inférer qu'après la chute de Vortigern, les Bretons choisirent pour chef suprême un nommé Ambrosius.

Qui était donc Ambrosius ? La mention la plus ancienne de ce nom est le texte de Gildas (25.3) qui dit que les Bretons qui résistaient au joug saxon furent dirigés par "un homme de bien (*vir modestus*), Ambrosius Aurelianus, qui, peut-être le seul d'entre les Romains, avait survécu au choc de cette exceptionnelle tempête dans laquelle avaient péri ses parents, qui avaient porté la pourpre. Gildas ajoute que "ses descendants aujourd'hui sont bien inférieurs à la valeur de leur ancêtre." Ce témoignage de Gildas, qui vivait sans doute trois générations après Ambrosius, est suffisant pour nous assurer de l'historicité de ce chef britto-romain. [Bède I 16A] reprend les propos de Gildas. L'action et la mort de ses parents font partie des épisodes sur lesquels nous reviendrons.

Venons-en à Nennius. Son *Historia Britonum* mentionne quatre fois le nom d'Ambrosius, à chaque fois dans un contexte différent.

1. (ch.31) Durant son règne, Vortigern redouta particulièrement Ambrosius.

2. (ch.40-42) Les magiciens disent à Vortigern que, pour empêcher une forteresse de s'écrouler une fois construite, il faut qu'il trouve un enfant sans père et qu'il le tue. Ils trouvent un adolescent dont la mère affirme l'avoir conçu sans connaître d'homme. Mais l'enfant révèle le secret de la forteresse. Puis il affirme être le fils d'un des consuls du peuple romain. Alors Vortigern lui concéda toute la partie occidentale de la Bretagne.

3. (ch.48) le troisième fils de Vortigern, Pascent, régna dans les deux régions Buelt et Guothergirnian après la mort de son père avec la permission d'Ambrosius qui était roi parmi toutes les nations de la Bretagne.

4. (ch.66) Depuis le règne de Vortigern jusqu'à la bataille de Guoloph entre Guitolinus et Ambrosius, il y a 12 ans.

Nous analyserons plus en détail (dans le chapitre consacré à Germain) l'histoire de l'enfant sans père nommé Ambrosius et pourtant bien contradictoirement fils d'un consul. Retenons que cette histoire, précisément parce qu'elle est décousue, peut contenir des indices de faits réels. Nous reviendrons aussi plus tard sur la bataille de Guoloph entre un Ambrosius et un Guitolinus, ce dernier nom étant celui du grand-père de Vortigern. Les courtes allusions à un Ambrosius dans les ch. 31 et 48 indiquent que ce personnage dirigeait un parti hostile à Vortigern qui a finalement pris le dessus après la chute de Vortigern après avoir été d'une façon ou d'une autre allié des fils de ce dernier.

Si nous croisons ces quelques éléments avec les indications fournies par [Gildas 25.3], nous trouvons un personnage nommé Ambrosius Aurelianus dirigeant la résistance bretonne après Vortigern, mais probablement avant la victoire finale à Badon (qu'on date des années 490) car Gildas ne semble pas penser qu'Ambrosius participait à cette bataille. On peut présumer que ce chef était actif dans la fourchette 460-480. Gildas ajoute que les parents d'Ambrosius Aurelianus avaient porté la pourpre et avaient péri dans la tourmente. Bien que précieux, ce renseignement ne nous dit pas qui étaient ses parents et à quel moment ils ont régné. Mais on ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec l'enfant Ambrosius de Nennius dont le père était consul romain. Sur ce point aussi, nous y reviendrons.

Bref, ce qu'on sait de l'Ambrosius Aurelianus de Gildas, c'est qu'il était d'une famille qui avait déjà eu le pouvoir chez les Bretons et qu'il prit lui-même la direction de la riposte contre la domination saxonne. Et ce qu'on sait de l'Ambrosius de Nennius (en se restreignant pour le moment aux ch. 31 et 48), c'est qu'il fut en conflit permanent avec Vortigern et qu'il détint le pouvoir après la chute de son rival.

6. Arthur.

Ni Gildas / Bède ni les ASC ne mentionnent Arthur. Seul Nennius en parle abondamment sans son ch.56. Il mentionne la mort d'Hengist, l'arrivée de son fils Octha dans le Kent, puis la campagne menée contre eux par le *dux bellorum* Arthur avec les rois des Bretons. Celui-ci livra douze batailles contre les Saxons, la dernière étant celle du Mont Badon.

Faute de mieux, les ASC datent de 488 l'accession au pouvoir du fils d'Hengist (nommé ici Aesc), et donc a priori la mort d'Hengist. Il est donc plausible d'admettre que la campagne d'Arthur débuta à peu près à cette date. Revenons sur la succession des onze premières batailles qui furent toutes des victoires d'Arthur avec les commentaires de Ferdinand Lot (1934 p.68-70, 194-195 notes).

1. Bataille à l'embouchure de la rivière *Glein*. C'est la rivière *Glen* (aujourd'hui Bowmont water) où Bède (II 14) nous montre la conversion des Northumbriens par Paulinus en 627. Elle est située près de la ville royale appelée *Adgefrin* (Yeverin, dans le Glensdale).

2, 3, 4, 5. Les quatre batailles suivantes se déroulèrent sur la rivière *Dubglas* dans le pays de *Linnuis*. Lot les assimile à la rivière Douglas qui se jette dans le Loch Lomond et au Lennox, petite région près de Dumbarton.

6. Bataille sur la rivière Bassas. Anscombe, cité par Lot, l'assimile au lac Bassenthwaite dans le nord-ouest de l'Angleterre (Westmoreland).

7. Bataille Cat Celidon. C'est la forêt de Calédonie s'étendait du lac Lomond jusqu'à Dunkeld dans le Perthshire.

8. Bataille de Castello Guinnion où Arthur prta l'image de la Sainte Vierge et où les ennemis subirent un grand massacre. C'est sans doute l'antique Vinnovium, aujourd'hui Binchester, dans le nord-est de l'Angleterre.

9. Bataille de urbe Legionis. C'est probablement Chester.

10. Bataille sur la rivière Tribruit. Lot pense qu'il s'agit du Firth of Forth.

11. Bataille sur la montagne Agned. Peut-être Brougham dans le Westmoreland.

La 12ème bataille est la fameuse victoire du Mont Badon dont nous ferons le prochain chapitre.

Annexe 1. Les extraits de Gildas et de Bède.

=> [Gildas 25.1] Alors quelques-uns de ces misérables survivants furent capturés dans les montagnes et massacrés. D'autres, tenaillés par la faim, tendaient la main à leurs ennemis, se destinant à l'esclavage ou à être tués (...). D'autres gagnèrent les régions transmarines (...). D'autres s'accrochaient à leur patrie, confiant leur vie aux hautes montagnes et aux forêts denses (...)

=> [Gildas 25.2] Après un certain temps, quand les cruels pillards furent retournés chez eux, Dieu donna de la force aux survivants. (...)

=> [Gildas 25.3] Leur chef était **Ambrosius Aurelianus**, un homme de bien qui, peut-être le seul d'entre les Romains, avait survécu au choc de cette exceptionnelle tempête dans laquelle ses parents (**parentibus**), qui avaient porté la pourpre, avaient été tués. Ses descendants (**suboles**) aujourd'hui sont bien inférieurs à la valeur de leur ancêtre (**avita**). Sous son commandement, les Bretons reprennent des forces et remportent des victoires. avec l'assentiment de Dieu.

=> [Gildas 26.1] Depuis ce moment, la victoire alla tantôt à nos compatriotes, tantôt à leurs ennemis. (...) Cela dura jusqu'à l'année du siège de Badon Hill, la dernière défaite des pillards, et certainement pas la moindre. C'était l'année de ma naissance, comme je crois, un mois de la quarante-quatrième année est déjà passé.

=> [Bède I 15J] Quelques survivants misérables furent capturés dans les montagnes et tués. D'autres, accablés par la faim, se livrèrent aux ennemis pour avoir un peu de nourriture, subissant un esclavage définitif si ce n'est une mise à mort immédiate. D'autres, malheureux, cherchèrent à gagner les régions transmarines. D'autres voulurent rester dans leur patrie, vivant pauvrement dans les montagnes, les, les forêts et les rochers (...)

=> [Bède I 16 A] (*Après que les ennemis les aient détruits et dispersés, les Bretons, implorant l'aide de Dieu, sortent de leurs repaires.*) A leur tête, le duc Ambrosius Aurelianus, un homme modeste, seul des Romains à avoir échappé au désastre où sont morts ses parents qui portaient le nom et les insignes de roi.

=> [Bède 16B] Sous le commandement de ce duc, les Bretons furent vainqueurs grâce à l'aide de Dieu. A partir de ce moment, tantôt les citoyens (**cives**) tantôt les ennemis (**hostes**) furent vainqueurs, jusqu'au siège du Mont Badon où ils firent grand massacre de leurs ennemis, environ la quarante-quatrième année après leur arrivée en Bretagne. Nous en reparlerons après.

Annexe 2. Les extraits de l'*Historia Brittonum* attribuée à Nennius.

=> [Nennius 31] (...) **Guorthigirnus** régna en Bretagne, et durant son règne, il vécut dans la crainte des Pictes et des Scots, d'une invasion romaine, et redoutait particulièrement **Ambrosius**. (...)

=> [Nennius 43] Pendant ce temps, le fils de **Guorthigirn**, **Guorthemir**, combattit vigoureusement contre **Hengist** et **Horsa** et leur peuple, et les rejeta aussi loin que l'île susdite de **Tanet**, et là, trois fois il les enferma et les assiégea, les attaqua, les menaçant et les terrifiant. Alors ils envoyèrent des messagers au-delà des mers, en **Germania** pour faire venir des bateaux avec un grand nombre de guerriers. Et après, ils combattirent les rois de notre nation, parfois avançant victorieusement leurs frontières, parfois défaits et expulsés.

=> [Nennius 44] Et **Guorthemir** livra quatre batailles acharnées contre eux. La première bataille eut lieu sur la rivière **Derguentid**. La seconde bataille eut lieu au gué appelé **Episford** dans leur langue, **Rithergabail** dans la nôtre, et là tombèrent **Hors** et un fils de Guorthigirn, **Categirn**. La troisième bataille fut livrée en pays découvert par la pierre inscrite sur le rivage de la **Gallici maris**. Les **barbari** furent battus et il fut victorieux. Ils fuirent à leurs bateaux et furent noyés tandis qu'ils grimpaient à bord comme des femmes.

Mais Vortimer mourut peu de temps après. Avant de mourir, il demanda aux siens d'installer sa tombe sur la côte dans le port d'où sont venus les ennemis, leur disant:

[Lot 1934 p.67] "Enterrez-moi sur le rivage de la mer dans le port d'où sont venus les ennemis. Bien qu'ils conservent un autre port en une autre région de Bretagne, cependant ils ne demeureront pas éternellement en ce pays".

Mais ils ignorèrent son commandement et ne l'enterrèrent pas où il leur avait dit.

=> [Nennius 45] Mais les **barbari** reviennent en force car **Guorthigirinus** était leur ami à cause de son épouse, et personne ne voulait le chasser. En effet, ils occupaient la **Brittannia** non par la force mais par la volonté de Dieu. (...).

Or il se trouva (?) qu'après la mort de **Guorthemir**, fils du **rex Guorthigirinus** et après le retour de **Hengistus** et de ses troupes, ils conçurent une trahison pour abattre **Guorthigirinus** et son armée. Ils envoyèrent des messagers pour demander la paix afin d'aboutir à une amitié permanente. Alors **Guorthigirinus** convoque le conseil des anciens pour examiner ce qu'il convenait de faire. Tous furent d'avis qu'il fallait faire la paix. Les messagers retournèrent et il fut décidé de tenir une conférence où les **Brittones** et les **Saxones** se réuniraient sans armes pour confirmer le traité d'amitié.

=> [Nennius 46] Mais **Hengistus** dit à ses compagnons de cacher leur dague sous leur pieds à l'intérieur de leurs chaussures, en ajoutant que "quand il leur crierait "**eu Saxones** prenez vos armes, ils devraient retirer leur couteau de leurs chaussures et les attaquer. Mais il ne faudrait pas tuer le **rex** à cause de ma fille que je lui ai fait épouser, car c'est mieux pour nous qu'il soit à notre merci.". Alors la conférence s'assembla et les **Saxones**, amicaux dans leurs propos, mais comme des loups dans leur esprit, s'assirent, comme alliés, homme contre homme. **Hengistus** cria comme il l'avait dit, et les trois cent **seniores** du **rex Guorthigirinus** furent tués, et lui seul fut fait prisonnier. Pour sauver sa vie, il céda plusieurs régions, soit **Estsaxum**, **Sutsaxum** et **Midelsexe**.

=> [Nennius 47] (*Saint Germain jeûne trois nuits devant la forteresse où se terre Vortigern avec ses femmes*) Et la quatrième nuit, vers minuit, toute la forteresse fut soudainement détruite par le feu envoyé du ciel, et le feu du ciel la brûla. **Guorthigirn** fut détruit avec tous ceux qui étaient avec lui et avec toutes ses femmes. C'est la fin de **Guorthigirn** comme je l'ai trouvée dans le livre du bienheureux **Germanus**, mais d'autres ont différentes versions.

=> [Nennius 48] Voici ce que d'autres disent. Quand il fut haï pour son péché par tous les hommes de sa propre nation, puissants et humbles, esclaves et libres, moines et laïcs, pauvres et riches, il vagabonda d'un lieu à un autre jusqu'à ce que son cœur défaille, et il mourut sans honneur. D'autres disent que la terre s'ouvrit et l'engloutit la nuit où sa forteresse brûla avec lui, car aucune trace ne fut jamais trouvée de ceux qui furent brûlés avec lui dans la forteresse.

Il avait trois fils, dont les noms sont **Guorthemir**, qui combattit **contra barbaros** comme nous l'avons dit plus haut; le second **Categirn**; le troisième **Pascent** qui régna dans les deux régions **Buelt** et **Guothergirniaun** après la mort de son père avec la permission d'**Ambrosius** qui était roi parmi toutes les nations **Brittannicae**. (...)

=> [Nennius 56] En ce temps-là, le nombre des **Saxones** en **Brittania** s'accroissait. A la mort d'**Hengist**, son fils **Octha** arriva du nord de la Bretagne (**de sinistrali parte Britanniae**) dans le **regnum Cantorum**, et de lui proviennent les **reges Cantorum**. Alors **Arthur** combattit contre eux en ces jours avec les rois des Bretons (**cum regibus Brittonum**), mais il était **dux bellorum**.

La première bataille était à l'embouchure de la rivière appelée **Glein**. La seconde, la troisième, la quatrième et la cinquième étaient sur une autre rivière appelée **Dubglas**, dans le pays de **Linnuis**. La sixième bataille était sur la rivière appelée **Bassas**. La septième fut la bataille dans **silva Celidonis**, c'est-à-dire **Cat Celidon**. La huitième bataille fut dans **castello Guinnion** où **Arthur** porta sur ses épaules l'image de la sainte vierge Marie, et les **pagani** furent mis hors de combat ce jour et subirent un grand massacre (...). La neuvième bataille se déroula dans **urbe Legionis**. La dixième fut sur le rivage de la rivière appelée **Tribruit**. La onzième fut sur la montagne appelée **Agned**. La douzième bataille fut **in monte Badonis**, où tombèrent neuf cent soixante hommes en un seul jour d'une seule charge d'**Arthur**, et personne d'autre que lui ne les mit à terre. Et dans toutes ces batailles, il fut victorieux.

Et ceux qui furent vaincus dans toutes les batailles demandèrent à **Germania** et augmentèrent continuellement leur nombre, et firent venir à **Germania** leurs rois pour régner sur eux en **Britannia** jusqu'au temps du règne de **Ida**, le fils d'**Eobba**. Il fut le premier roi en **Beornica**.

=> [Nennius 66] (...) Et depuis le règne de **Guorthigirinus** jusqu'à la discorde entre **Guitolinus** et **Ambrosius**, il y a 12 (**XII**) ans, c'est-à-dire **Guollop**, la bataille de **Guoloph** (**Catguoloph**). (...)

*) [Lot 1934 p.195 n.6] remarque que pour la onzième bataille (**Agned**), les versions H et K ont sauté une phrase telle que **id est Cat Breguoin**, ce qui pourrait correspondre à Brougham dans le Westmoreland.

Annexe 3. Les Chroniques anglo-saxonnes.

=> [ASC AE455] Hengest et Horsa combattent le roi Vortigern à Aylesford (**AEgolesprep, Agelesford**). Son frère Horsa est tué. Après cela, Hengest et son fils Aesc lui succèdent.

=> [ASC A457, E456] Hengest et Aesc combattent les Bretons à Crayford et tuent (A) 4000 hommes, (E) 4 corps de troupe. Les Bretons abandonnent le Kent et dans une grande terreur fuient à Londres.

*) [Swanton 2000 p.13 n.10] A propos de Crayford, c'est le dernier *river-crossing* significatif *approaching south-east London*.

=> [ASC AE465] Hengest et Aesc combattent les Welsh près de Wipped's Creek. et tuent 12 chefs Welsh, et un de leurs theigns dont le nom était Wipped fut tué.

=> [ASC AE473] Hengest et Aesc combattent contre les Welsh et s'emparèrent d'innombrables prises de guerre et les Welsh fuirent (...).

=> [ASC AE477] Aelle et ses 3 fils, Cymen, et Wlencing et Cissa, vinrent sur la terre de Bretagne avec 3 navires à l'endroit appelé Cymen'Shore et là ils tuèrent beaucoup de Welsh et en forcèrent d'autres à fuir dans la forêt appelée Weald.

=> [ASC AE485] Aelle combattit contre les Welsh près du bord de Mearcred's Burn.

=> [ASC AE488] Aesc prit la succession du royaume et fut roi (E: des habitants du Kent) durant 24 ans.

=> [ASC AE491] Aelle et Cissa assiégèrent Anderitum et tuèrent tous ceux qui vivaient là: pas même un seul Breton ne resta là.

Bibliographie.

*)[Lot 1934] <=> **Ferdinand Lot** *Nennius et l'Historia Brittonum* (Honoré Champion, Paris 1934).

*)[Morris 1977] <=> **John Morris** *The Age of Arthur* (Honoré Champion, Phillimore 1977).

*)[Holmes 1996] <=> **Michael Holmes** *King Arthur, a military history* (Blandford 1996).

*)[Swanton 2000] <=> **Michael Swanton** *The Anglo-Saxon Chronicles* (translated and edited by Michael Swanton, Phoenix 2000).